

Halte au massacre

En 2016, un agriculteur se suicide tous les deux jours, soit 20% de plus que dans les autres catégories sociales. En cause, la volatilité des cours des produits agricoles et la mauvaise répartition des marges qui entraînent des revenus négatifs chez bon nombre de producteurs. Le lait étant aujourd'hui au plus bas (même prix qu'il y a 30 ans avec des charges qui ne cessent d'augmenter), 2017 ne voit pas de perspectives positives malgré une augmentation croissante de la demande (beurre) et, voit une reconversion massive en bio sans étude préalable sur les besoins à cours terme de ce marché, signe de détresses extrêmes. Les marchés de niches et transformations sur les sites d'exploitations sont une des solutions pour récupérer de la marge mais, pas adaptable à l'ensemble de la profession. Il nous faut privilégier le « manger français » et, face au nombre de suicides et à la perte de 26% des exploitations depuis 10 ans (qui va sans aucun doute s'accélérer en 2017) nous demandons aux politiques d'intégrer dans leur programme de campagne électorale la place, toute légitime, revenant à l'agriculture qui, avec l'armement participe à l'amélioration de notre balance commerciale (fromages et vins).

Afin, que ce message soit diffusé à grande échelle nous vous demandons, de signer la motion de soutien jointe et de la faire circuler auprès des conseils municipaux, de tous les élus et auprès de nos compatriotes pour que, dans le débat politique, s'intègre la vision de l'agriculture de demain qui, ne se résume pas à une simple visite au salon de l'agriculture.

La MSA s'alarme que le revenu mensuel de la moitié des producteurs soit de 350 euros.

Qui admettrait de travailler plus de 50 heures par semaine pour 350 euros ?

Pouvons nous rester insensible face à cette situation ?

Le conseil municipal de Plédéliac 22

